

## SUCCÈS. De la campagne au slam

C'est l'histoire d'une paysanne de Settât qui rêvait d'un stylo, d'un cahier et d'un avenir. Aujourd'hui, à 60 ans, Milouda Chaqîq écume les scènes françaises de slam.

Dans son spectacle "Et vive la liberté", Tata Milouda – son nom de scène donné par Grand Corps Malade qui l'a découverte – raconte son père qui lui interdisait d'aller à l'école durant son enfance au Maroc, son mariage arran-

gé à 14 ans avec un mari violent, qu'elle arrive à fuir un jour pour faire sa vie en France, laissant derrière elle ses six enfants. Analphabète, sans papiers et cent francs en poche, Milouda Chaqîq travaille comme femme de ménage et plongeuse, décroche

un titre de séjour en 1994, respire enfin et fait venir ses trois filles auprès d'elle. Mais c'est grâce aux cours d'alphabétisation que Milouda entame sa révolution. Les liens entre ces ateliers et les théâtres de Seine-Saint-Denis lui font découvrir le slam. A partir de 2007,



La slameuse espère présenter son show au Maroc.

*"On m'a volé mon enfance, pas mon intelligence"*

elle enchaîne les scènes ouvertes du Café culturel, s'offre le Comedy Club de Jamel Debbouze, toujours impeccable avec ses rangées de perles, son chignon tiré, son sourire béat et ses yeux rieurs. "On m'a volé mon enfance, pas mon intelligence", annonce-t-

elle fièrement dans l'émission *Comme on nous parle* de France Inter, le 16 février dernier, pour la promo de son show mis en scène par Jean-Mathieu Fourt, et qu'elle espère

un jour présenter au Maroc. "Courage, force, volonté, il faut reprendre en main notre destinée", lance-t-elle aux "femmes du monde entier". ■

**CERISE MARÉCHAUD**